

MR NABET BRAHIM MAITRE DE CONFERENCES
DEPARTEMENT DES SCIENCES ECONOMIQUES
CHEF DE PROJET AU LABORATOIRE LARMO
FACULTE DES SCIENCES ECOCONOMIQUES ET DE GESTION
UNIVERSITE D'ANNABA
ADRESSE EMAIL nabetb53@yahoo.fr
TELEPHONE MOBILE 00213 662062044
TELEPHONE FAX 00213 38692087

A Monsieur le Président du comité Scientifique de la 1^{ière}
Conférence Internationale : « ENERGIE, CHANGEMENT
CLIMATIQUE ET DEVELOPPEMENT DURABLE. » Hammamet
(Tunisie) 15-17 Juin 2009

**Proposition de communication : « L'Entreprise SONATRACH :Entre le
Développement National et l'Ambition à l'International »**

:

**Mots Clés: Energies nouvelles et/ou renouvelables – Environnement –Ecologie –
Intégration Magrébine - Citoyenneté -**

Licence et Magister en Economie de l'Energie (Financement des investissements à base de recettes d'Exportations des hydrocarbures et Réseau de transport des produits dérivés),
Doctorat en Economie de transport, Aménagement et Environnement. Divers Articles et
Communications (colloques internationaux et nationaux) dans les thèmes : Energies Durables,
La RSE et l'Entreprise SONATRACH, Transport et Pollution, S.I et I.E, la Gouvernance et
L'E.F.C.

PLAN DU TRAVAIL

1° Remarque introductive

2° Motivation et Problématique

3° Responsabilité partagée : les avis d'experts magrébins

4° Des atouts communs à la satisfaction des besoins partagés

5° Remarque conclusive

6° Quelques annexes consolidant notre paper

7° Bibliographie

Remarque Introductive : Avant de présenter la finalité de ce « paper » nous tenons à remarquer que les politiques énergétiques présentes et futures des différents pays ou unions doivent tenir compte surtout des préoccupations de tous les citoyens du Monde et de leur environnement immédiat en toute équité, transparence et responsabilité.

Tous les acteurs doivent être associés à tous les niveaux :

- 1) local, régional ou national (le législatif, l'exécutif, les organisations citoyennes et en particulier les universités et centres de recherche).
- 2) Zonal ou continental (magrébin, africain ou méditerranéen) pour la construction d'une véritable intégration énergétique, économique et environnementale.
- 3) Mondial (Etats et Gouvernements, firmes et entreprises, organismes et institutions internationales, ONG, universitaires de toutes spécialités).

Motivation et Problématique

Motivation

A notre avis, cette volonté (qui doit dépasser le stade de l'ambition) ne peut devenir réalité, que si les pouvoirs publics investissent plus et rapidement dans le **SAVOIR**.

Il faut faire émerger une économie fondée sur la connaissance (**I'E.F.C**) qui favorise l'innovation, les gains de productivité et donc **la croissance** robuste.

Il faut agir vite et mettre l'Université et les universitaires chercheurs au cœur même de cette dynamique de croissance et de développement. A ce titre nous empruntons la conclusion à laquelle est arrivée le Pr. Yassine Ferfera et son équipe Houria Ouchalal, Hocine Khelfaoui chercheurs au CREAD Alger) : « Ce qui frappe le plus dans ce qui a été observé lors de cette

recherche, c'est l'incapacité quasi générale à transformer l'effort de recherche en effort de développement. Malgré son statut administratif et le discours flatteur qui l'entoure, la R&D reste plus ancrée dans les organigrammes que dans les faits. Surtout, elle n'a pu s'imposer auprès des autres activités, notamment techniques et commerciales, comme un outil de performance ou s'imposer comme possible solution à la mise à niveau technologique des entreprises en bute à un rythme rapide d'obsolescence technologique. » Dans l'article : Situation de la R&D dans l'industrie algérienne publié dans la revue Estime décembre 2005.

S'il faut continuer à faire appel aux compétences extérieures, comme dans le passé, dans les domaines techniques et technologiques, dans le domaine de la réalisation et de la gestion des différents projets, les résultats attendus ne feront que perpétuer la Dépendance.

Enfin qu'en est-il du domaine énergétique ?

Problématique : Depuis la fin des années 1960 et surtout jusqu'à nos jours, en Algérie, -que ce soit pour un simple citoyen (de surcroît un demandeur d'emploi), un commerçant, un cadre, un affairiste, un étudiant ou un enseignant - ou à l'étranger (Maghreb, Europe, les deux Amériques), lorsque l'on cite ou disserte sur l'Algérie on pense directement pétrole (économiquement parlant bien sur) et par voie de conséquence l'entreprise Sonatrach.

La question fondamentale que l'on se pose à ce propos est la suivante :
L'entreprise SONATRACH a-t-elle joué son rôle d'entreprise à l'écoute, à la disponibilité de la société algérienne en général et du citoyen en particulier ?

Ne s'est elle pas contentée du rôle de pourvoyeuse de fonds uniquement ?

Au jour d'aujourd'hui,- avec la crise récente que vivent les pays hautement industrialisés et les pays émergents (en particulier la Chine et l'Inde) qui sont de grands consommateurs d'hydrocarbures et dérivés,-eu égard aux différentes recommandations sur l'environnement et particulièrement celles du protocole de Kyoto,-en considérant les besoins sans cesse croissant de pétrole et de gaz pour les Transports et la production de l'Energie,il est temps non seulement de penser à une Energie propre,à moindre coût,à la portée de tous mais **de s'activer dans la plus grande Equité et Transparence dans la production d'énergie citoyenne , renouvelable et durable.**

Les Experts internationaux sont unanimes à dire que les prochaines années énergétiques sont celles du Solaire, de l'Eolien et du nucléaire civil.

Les Experts algériens qui ont construit, développé et lancé l'entreprise Sonatrach, en particulier, A Keramane et A Attar, l'ancien chef du gouvernement A Benbitour, des universitaires et spécialistes des questions énergétiques entre autres N.Sarkis, J Percebois, M MEKIDECHE préconisent des solutions durables.

L'entreprise Sonatrach doit penser à investir une bonne partie de ses rentées non plus dans l'exploration et l'exploitation à outrance de ses gisements probables mais dans les énergies nouvelles et renouvelables citées plus haut et aussi faire bénéficier ses voisins immédiats (**le Maroc et la Tunisie dimension maghrébine et africaine**) de sa grande expérience dans le domaine énergétique et les Compétences de ses Cadres Techniciens et Gestionnaires. Non seulement elle montrera son caractère Citoyen et elle freinera la fuite des cerveaux que connaissent actuellement ces trois pays.

De la Dynamique interne à la zone Maghreb et à l'Internationale

Dans une contribution datée de décembre 2008 le Professeur A Bouzidi recommandait **la prudence** et une approche à long terme des politiques de développement énergétique basée d'un côté sur les réinvestissements des capitaux tirés de l'exportation des produits pétroliers et gaziers et une substitution progressive des sources énergétiques nouvelles et durables à l'image du solaire et de l'éolien (les vents) dont le Sahara algérien encore une fois recèle d'importantes richesses. Selon les experts l'Algérie peut disposer de 3000 heures annuellement d'ensoleillement.

Toutefois pour insérer cette préoccupation dans une dynamique globale, faudrait-il qu'elle soit prioritaire dans les schémas de développement économique algériens pour non seulement garantir une consommation nationale citoyenne et prévoir un rayonnement magrébin mais aussi s'inscrire dans un développement durable, citoyen et écologique.

L'Algérie pourrait se situer comme leader ou comme locomotive dans ce domaine et participé activement à une intégration effective du monde magrébin en alimentant les économies marocaines et tunisiennes qui au retour engendreront des effets positifs quant aux échanges multiples et variés existants entre eux et arriver à remplacer ou diminuer les flux des pays d'Europe, d'Asie et d'Amérique.

A notre sens la véritable question que l'on doit se poser et reposer aux pouvoirs publics (le législatif et l'exécutif) et à laquelle il faut trouver la meilleur réponse (tenant en compte principalement les besoins immédiats et futurs, les préoccupations des Citoyens) en tant que partie prenante (Universitaires) est celle qui pose le problème de l'Equité et de la Participation active des Acteurs Universitaires et Chercheurs et ne pas attendre l'extérieur(à travers leurs bureaux d'études et d'expertises ,leurs firmes, etc....).

Le développement d'un pays doit se concevoir et se réaliser de l'intérieur (pour reprendre A Ferguene Pr. à Paris développement à partir du BAS), en d'autres s'assurer que nous avons prospecté tous les champs d'activités et dénombrer les capacités de réalisation en interne.

Pour ce faire les **Etats maghrébins** doivent reconsidérer leurs visions, prendre leurs responsabilités et s'engageaient fortement dans la construction du Bien-être du citoyen et se constituer en tant que **partenaire et interlocuteur unique** vis-à-vis des autres blocs ou unions ou zones marchandes.

Doit-on croire ou faire confiance à ce qui se dit ou s'écrit par les experts et autres acteurs des pays développés dont le besoin est sans cesse croissant, faisant fi des problèmes aussi bien nutritionnels, médicaux, éducatifs et environnementaux aussi des pays sous développés (d'après leur appellation) qu'émergents produisant (en fonction de la demande des pays industrialisés et de leurs firmes) ou consommant une petite part de la consommation mondiale.

Le Pr. A Belhimer de son côté, dans une contribution de Décembre 2008, insistait sur le fait que les pays développés, lorsqu'ils ont tentés de développer les énergies alternatives ou de substitution à partir des Agro carburants tels :

- **Solides** : biocombustibles
- **Liquides** : bio huile, biodiesel, bioéthanol
- **Gazeux** : biogaz, gaz de biosynthèse

Ils rejetaient la responsabilité des perturbations énergétiques sur les pays émergents (particulièrement les BRIC) et l'OPEP avec une moindre mesure les « GAZIERS »

L'Objectif étant de diminuer la dépendance mais ils se sont retrouvés avec des surfaces cultivables qui s'agrandissent de plus en plus et qui concurrencent les produits agricoles destinés aux besoins alimentaires de la population mondiale et qui risquent, si ce n'est déjà fait, de voir augmenter le prix de ces produits de base.

Préoccupation et volonté de la Tunisie

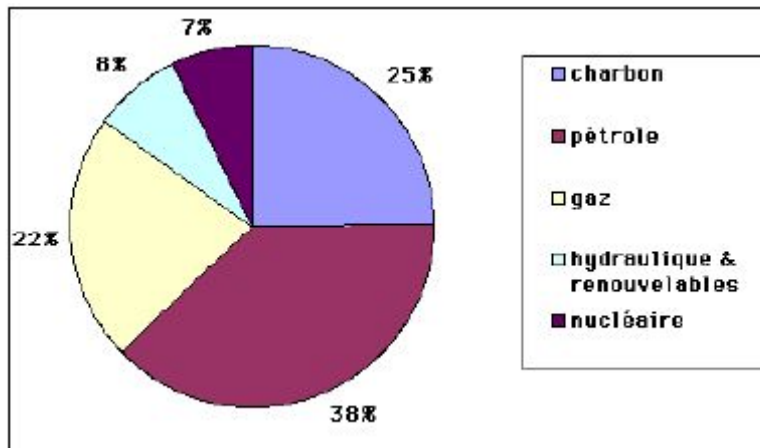
Dans le colloque : Energies renouvelables: «Les biocarburants en Tunisie : Innovation et Perspectives» nous avons relevé l'inquiétude et l'appréciation d'expert et de professeurs tunisiens ; M. Mongi Seffen professeur universitaire, M. Amor Ounalli, directeur des énergies renouvelables à l'ANME, L'équipe de chercheurs du professeur Seffen, quant à la faisabilité avenir de ces énergies alternatives :

1)« IL reste que la production de biocarburants peut aussi s'avérer non «écologique» ou non durable, si les matières premières sont produites grâce à une agriculture intensive qui entraîne un épuisement des nappes phréatiques et la pollution des eaux par l'usage d'engrais et pesticides. »

2)« D'autre part, et c'est le principal inconvénient de ces biocarburants dits de première génération, c'est qu'ils font concurrence à l'alimentation d'où l'augmentation du prix des produits alimentaires de première nécessité tel que le blé, l'orge et le maïs. »

Situation et besoins des pays d'Europe

Répartition par nature de l'énergie commerciale (donc hors bois) consommée dans le monde en 2000. Les énergies électriques sont converties sur la base de l'énergie finale consommée (sur la base de l'énergie primaire nécessaire elles seraient à multiplier par 2)



Source : Agence Internationale

de l'Energie (<http://www.iea.org/>).

Energies consommées au niveau mondial

- Energies renouvelables 14%
- Combustibles fossiles, pétrole, charbon, gaz 80%
- Nucléaire 6%

Energies renouvelables produites en Europe en 2004

- Eolien 34 625 MW
- Solaire thermique 10 736 M W th
- Solaire photovoltaïque 600 409 M Wc
- Géothermie 822 M we
- Basse énergie (nappes aquifères) 2 059 M W th
- Energie Pompes à chaleur 4 531 M W th
- Biogaz 4 117 M tep
- Bois énergie 55 439 Tep
- Biocarburant 1 956 098 tonnes
- Ethanol 491 040 tonnes

Source1 : SOS-planete/ Les énergies renouvelables gagnent du terrain : bilan chiffre ! 04/07/2006, <http://terresacree.org> : **Source2** : Baromètre européen 2005 - Euroserve'ER, <http://www.actuenvironnement.com/ae/newsSP/7.php4>

DES ATOUTS COMMUNS / A LA SATISFACTION DES BESOINS PARTAGES

PLACE AU SOLAIRE

Après avoir présenté :

- 1) Les Préoccupations de chacun
- 2) La nécessité d'une Equité
- 3) Le Respect Mutuel
- 4) L'Equilibre, la Coopération et le Partenariat

Nous pensons qu'il est de l'intérêt et du devoir de chacun des partenaires du Sud comme du Nord-les gouvernements, les entreprises, les investisseurs publics et privés, les hommes de Science d'aller vers le développement de la seule et unique source alternative de production d'énergie propre, à moindre coût, durable. **LE SOLAIRE.**

Rôle de l'Entreprise SONATRACH dans cette dynamique énergétique ambitieuse et réaliste

A ce titre nous allons nous inspirer d'une étude intitulée « Projet Maghreb – Europe : Production d'Hydrogène Solaire.

Phase I : Etude d'Opportunité et de Faisabilité du Projet lors du 20th World Energy Congress – Rome, November 11th – 15th, 2007

1) OBJECTIF /

En réponse aux problèmes liés à la crise actuelle de l'énergie, avec la hausse du prix du baril de pétrole et aux émissions de gaz à effet de serre, l'hydrogène apparaît aujourd'hui comme le combustible propre de substitution stratégique des prochaines décennies.

Parallèlement, l'accroissement de la contribution des énergies renouvelables telles que l'énergie solaire au bilan énergétique nécessite le développement de méthodes de stockage et de moyens de transport de cette énergie. Dans ce contexte, l'hydrogène répond à ces trois objectifs comme une alternative énergétique entrant dans la perspective d'un développement durable.

2) MISSION/

- Développer les technologies les plus performantes pour la production d'hydrogène à l'aide de l'énergie du soleil. L'hydrogène pourra, selon les cas, être produit à partir de l'eau ou à partir des hydrocarbures, des combustibles renouvelables issus de la biomasse ;
- Développer les technologies de transport de l'hydrogène sur de longues distances : gazoducs, transports maritimes et terrestres ;
- Tester les composants/systèmes sur des sites d'essais convenablement équipés à cet effet ;
- Evaluer, comparer et valider les technologies les plus performantes en vue de leur développement industriel à grande échelle ;
- Recenser les acteurs de la R&D et industriels susceptibles de contribuer à ce développement
- Mener les études technico-économiques en vue de préparer la stratégie industrielle et le développement de la filière hydrogène solaire.
- Ce projet serait un effort de collaboration international de la recherche-développement, et démonstration dans le domaine d'hydrogène énergie.

3) LES PARTENAIRES

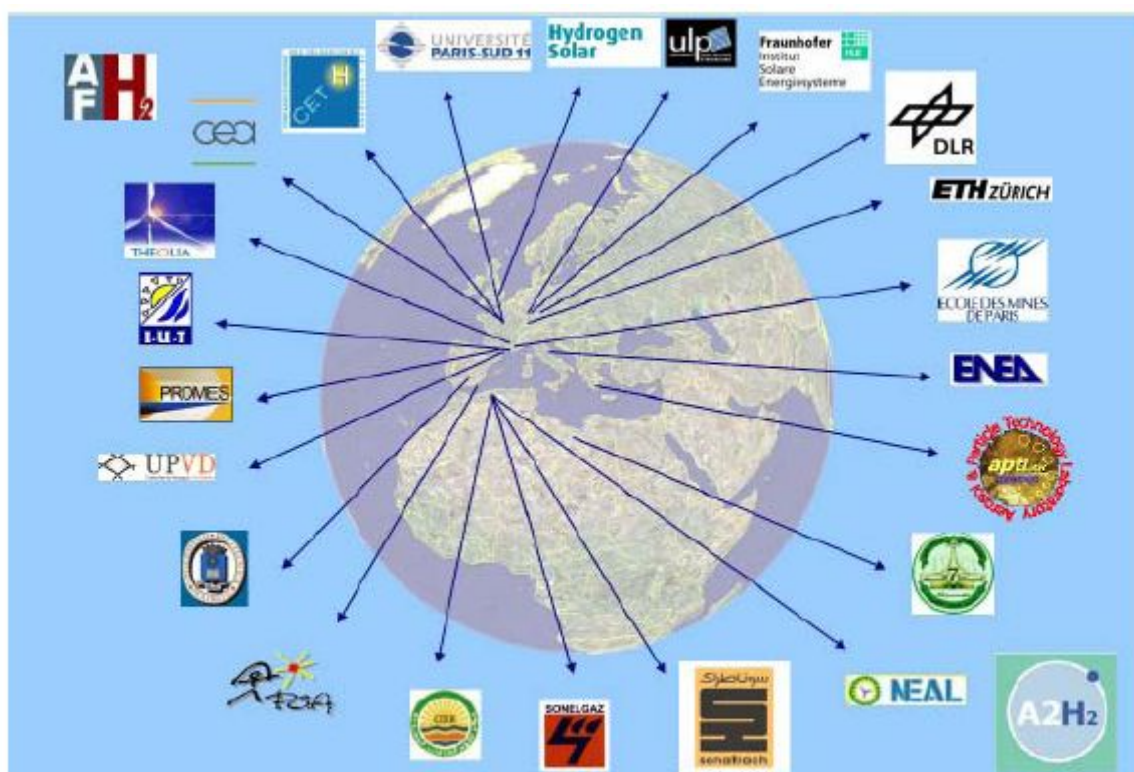


Figure 1 : Les partenaires dans le Consortium du Projet Maghreb – Europe (juin 2006) [9]

4. Elément de faisabilité du projet

Le Projet Maghreb–Europe peut être lancé à travers la réalisation d’une centrale solaire à Ghardaïa (prés de Hassi R’Mel), un site qui répond pleinement aux éléments de faisabilité incontournables du projet :

-) gisement solaire considérable,
-) quantité d’eau substantielle exploitable,
-) réseau de gazoducs transméditerranéens de gaz naturel pour le transport d’hydrogène,
-) techniques de production d’hydrogène matures et efficaces.

Les régions désertiques du globe (grand Sahara, sud-ouest des Etats-Unis d’Amérique, Australie, Afrique du Sud) recevant jusqu’à 2900 kWh/m²/an de rayonnement direct fournissent largement la surface nécessaire à une production massive d’énergie par les technologies à concentration (voir carte du monde de l’ensoleillement moyen annuel suivante dans fig. 02).

Les pays du sud de la Méditerranée ont un grand potentiel tel que démontré dans la figure n°02, les taux d’irradiation solaire (mesurés par le DLR et l’École des Mines) montrent par exemple des niveaux d’ensoleillement exceptionnels de l’ordre de 1200 kWh/m²/an dans le Nord du Grand Sahara. Par contre, les meilleurs taux d’irradiation solaire en Europe sont de l’ordre de 800 kWh/m²/an limités à la partie sud de l’Europe

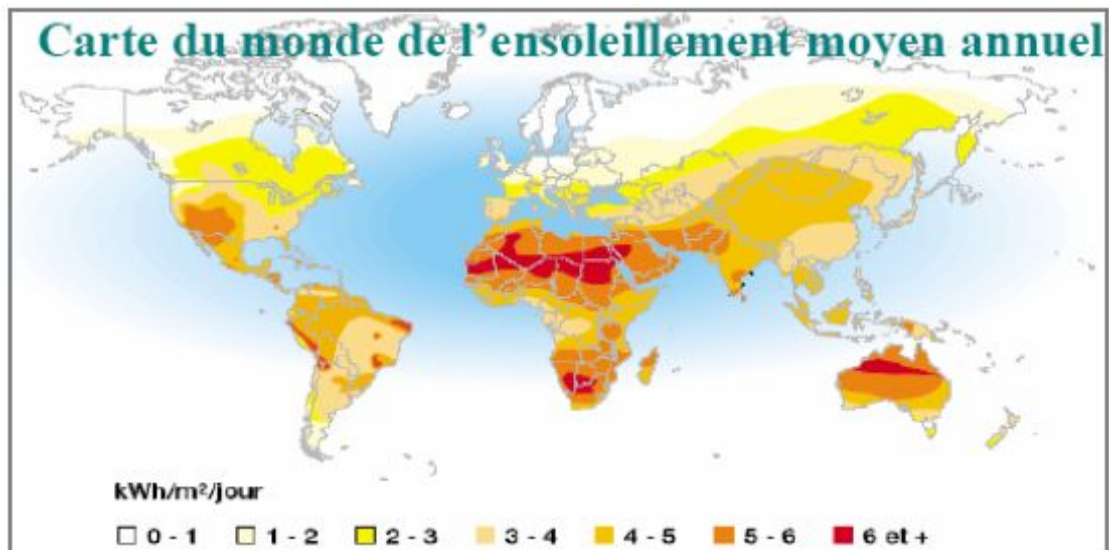


Figure 2 : Carte du monde de l'ensoleillement moyen annuel [11]

Suite à une évaluation par satellites, l'Agence spatiale allemande (ASA) a conclu, que l'Algérie représente le potentiel solaire le plus important de tout le bassin méditerranéen: 169000 TWh/an pour le solaire thermique, 14 TWh/an pour le solaire photovoltaïque et 35 TWh/an pour l'éolien La répartition du potentiel solaire par région climatique au niveau du territoire algérien est présentée dans le tableau n°1, selon l'ensoleillement reçu annuellement

Régions	Littoral	Hauts-Plateaux	Sahara
Superficie (%)	4	10	86
Ensoleillement (h/an)	2650	3000	3500
Energ. Moy reçue (KWh/m ² /an)	1700	1900	2650

Tableau 1 : l'ensoleillement reçu annuellement en Algérie par région climatique

Le potentiel solaire algérien est l'équivalent de 10 grands gisements de gaz naturel qui auraient été découverts à Hassi R'mel. Par cette conjoncture, d'incontestables opportunités existent pour les pays du NORD-SUD de la Méditerranée pour tracer à travers une coopération adéquate et de façon efficace les voies d'accès au gigantesque réservoir d'énergie solaire du Grand Sahara

(GS), utilisant l'hydrogène produit par l'énergie solaire comme vecteur énergétique propre et sécurisée pour assurer l'approvisionnement énergétique régionale et internationale.

5) TRANSPORT (Réseau Gazoduc)

La position géographique de l'Algérie lui confère un rôle déterminant dans l'approvisionnement énergétique de l'union européenne. En méditerranée, l'Algérie est le principal fournisseur de gaz de l'Europe. Deux gazoducs relient déjà le Sahara à l'Europe, en traversant la Méditerranée, entre la Tunisie et l'Italie pour l'un, le Maroc et l'Espagne pour l'autre, ce réseau de gazoducs totalisant 7419 km, d'une capacité de l'ordre de 101,32 milliards de m³ de Gaz Naturel (GN) [23]. Deux nouveaux gazoducs transcontinentaux qui

vont relier directement l'Algérie à l'Europe sont en cours de réalisation, l'un par l'Ouest, Medgaz, et l'autre par l'Est, Galsi (voir tableau 3) et (fig.04 et fig.05).

Caractéristiques du Gazoduc	Transmed	Canalisations de Camisea (Pérou)	Medgaz (Ouest) fonctionnel 2009	Galsi (Est) lancement 2008
Réseau	Algérie-Italie via la Tunisie et la Sicile.	Algérie-Espagne via le Maroc.	Hassi R'mel, Béni Saf (Algérie) Et Almeria (Espagne).	Hassi R'mel, ElKala (Algérie), Cagliari, Olbia (Sardaigne) et CD Pescaia (Italie)
Longueur	/	716 km	747 km	1 470 km
Capacité	10^{10} m ³ /an (GN)	$1,15 \cdot 10^{10}$ m ³ /an (GN), extensible.	$0,8-1 \cdot 10^{10}$ m ³ /an (GN)	$0,8 \cdot 10^{10}$ m ³ /an (GN)

Tableau 3 : Caractéristiques du réseau de Gaz Naturel au Nord de l'Afrique

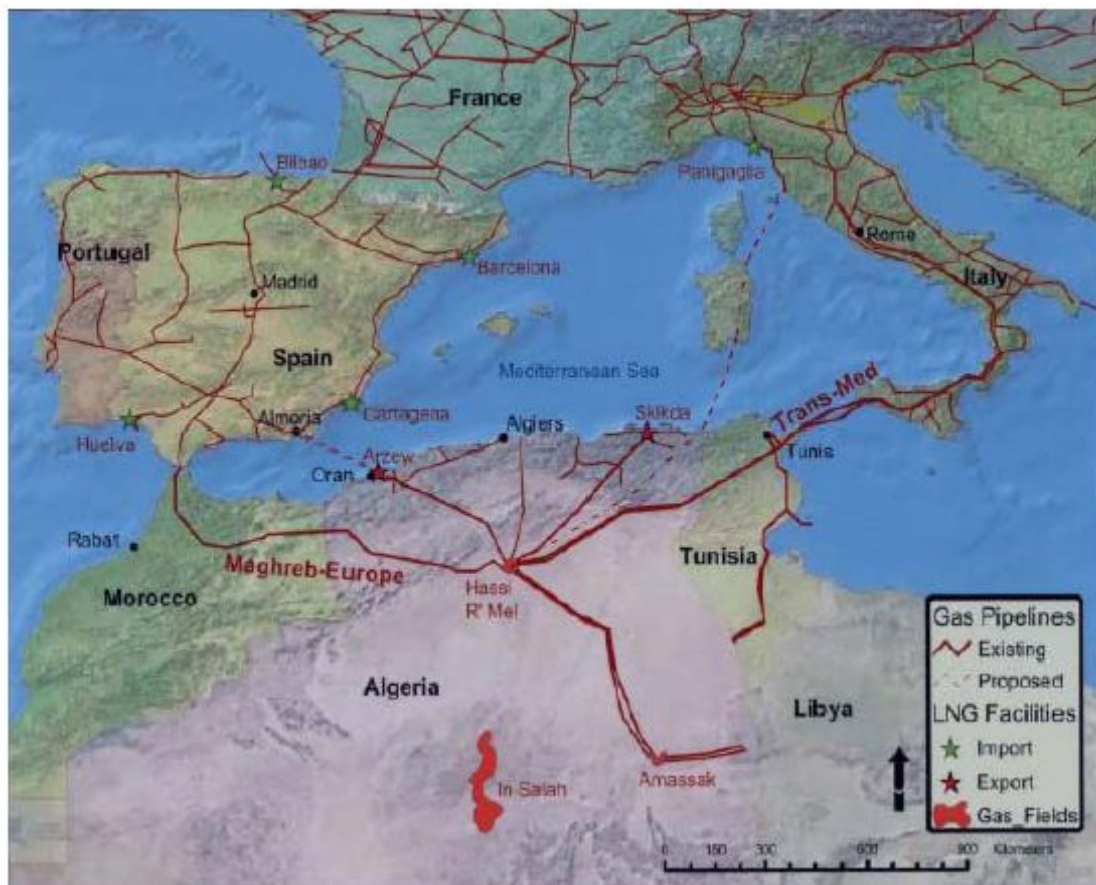


Figure 4: le réseau gazoduc transméditerranéen

Remarque Conclusive :

En réalité cette réflexion sur le Développement Durable, le développement des énergies nouvelles et renouvelables, le développement et l'équilibre des territoires ne peuvent se concevoir sans la participation effective et efficace du Citoyen. C'est en ce sens que nous voudrions revenir sur ce qui a été écrit, dit et revendiqué par un certain nombre d'auteurs à commencer par l'illustre penseur Keynes, déjà en 1933 sur le Patriotisme économique et que je me permets d'appeler « l'Economie citoyenne » ou « Sitique » selon notre collègue ZAOUL Pr. des Universités en France.

On note à ce propos : « Le patriotisme économique se décline à différents niveaux géographiques, au niveau d'une union régionale, au niveau de la nation, de la région, de la ville à laquelle on appartient et dans différents domaines susceptibles d'affecter l'environnement et le développement social, notamment le commerce international, les processus de production ou de consommation, etc. ».

Dans cette communication, nous nous proposons d'attirer l'attention de tous les acteurs sur la mise en oeuvre d'un patriotisme économique humaniste, qui permettraient aux « proches » de progresser dans la voie du développement durable, sans compromettre les aspirations des autres individus de la communauté nationale ou internationale.

ANNEXE1

Conclusion.

L'équipe de chercheurs dirigée par Bouziane MAHMAH du CRER (Centre de Développement des Energies Renouvelables) a bien montré la faisabilité du **Projet Maghreb Europe** pour la production d'hydrogène par voie solaire avec l'identification des différents indices technico-économique pour sa réalisation.

Ce projet offre aux pays du Maghreb, ainsi qu'aux pays Européens, la possibilité de faire-valoir le nouveau vecteur énergétique d'hydrogène à travers l'exploitation durable du gigantesque gisement solaire du Sahara.

L'aboutissement de ce grand projet nécessite dans un premier temps une large concertation entre les pays méditerranéen toute en impliquant les politiques, les industriels et les chercheurs scientifiques activant dans le domaine dans ces pays.

ANNEXE 2

Conclusion

Chacun est libre de tirer ses propres conclusions à la lecture de ce dossier. Ce dossier comporte une liste non exhaustive mais déjà assez importante de solutions potentielles pouvant être développées pour remplacer les énergies qui nuisent à l'environnement.

Si nous écoutons la pensée officielle (relayée en masse dans les médias), quand on parle d'éolienne, de solaire, de géothermie, d'hydraulique et de biocarburants, nous avons presque fait le tour des solutions potentiellement existantes comme énergies alternatives. Et nous sommes obligés de nous rendre compte que ces solutions –surtout avec la manière où elles sont utilisées -ont leur limite. Il sera difficile de remplacer le pétrole et le nucléaire avec elles.

Ce dossier est là pour montrer que les solutions mises en avant dans les médias ne sont pas les seules potentiellement existantes. Mais qu'il en existe beaucoup d'autres. Le fait que personne ne parle d'une solution potentielle, cela signifie-t-il que cette solution n'existe pas ? Ou cela signifie-t-il que certains préféreraient qu'elle n'existe pas ?

La seule chose que l'on pourrait conclure est que « le jour où l'homme mettra autant d'énergie à remettre en cause ses idées actuelles, qu'il en utilise pour remettre en cause les idées nouvelles; il commencera réellement à connaître le monde ».274 Sanchoniathon, il y a 4000 ans, nous disait que "Nos oreilles, habituées dès nos premières années à entendre leurs récits mensongers, et nos esprits imbus de ces préjugés depuis des siècles conservent comme un dépôt précieux ces suppositions fabuleuses... en sorte de faire apparaître la vérité comme une extravagance, et de donner à des récits adultérés la tournure de la vérité."

Gandhi nous a rappelé que l'erreur ne devient pas vérité parce qu'elle se propage et se multiplie; la vérité ne devient pas erreur parce que nul ne la voit.

Et Pascal nous a fait prendre conscience que "Dire la vérité est utile à celui à qui on la dit, mais désavantageux à ceux qui la disent, parce qu'ils se font haïr".

Ce dossier présente de nombreuses pistes à explorer concernant les énergies alternatives.

Sont t'elles réellement explorées à leur juste valeur ?

Peut être que l'humanité n'est pas prête tout simplement à accepter des énergies respectueuses de l'environnement ? Mais dans ce cas, nous pouvons craindre le « retour de bâton » lorsque la nature se réveillera et nous rendra ce que nous lui faisons subir. Car il ne faut pas oublier une loi – reconnue par tout le monde celle-là- qui dit qu'à toute action, il y a une réaction.

Et ces dernières années, nous commençons à obtenir les réactions de la Nature aux actions que nous lui faisons subir depuis de nombreuses années.

Victor Hugo disait « Rien n'est plus puissant qu'une idée dont le moment est venu. » Le moment n'est-t-il pas venu d'utiliser les énergies alternatives ?

ANNEXE 3

On peut considérer le patriotisme économique comme l'intention ou le souhait des acteurs économiques, tels que l'État, les collectivités territoriales, les consommateurs, les entreprises de favoriser les activités locales ou nationales.

Dans son article célèbre, intitulé « De l'autosuffisance nationale », Keynes propose de « ramener progressivement le produit et le consommateur dans le giron d'une même organisation économique et financière nationale ». Le patriotisme économique consisterait alors à renforcer l'autosuffisance nationale, et par conséquent à limiter les flux d'importations et d'exportations. Le contrôle national des centres de décision nationaux serait aussi pleinement justifié comme celui qui vise à protéger les entreprises nationales d'une OPA hostile. Il s'agirait de soustraire la prise de décision, grâce au patriotisme économique, de la contrainte de rentabilité financière immédiate. La limitation des flux internationaux de biens ou de capitaux permettrait d'alléger le poids de ces contraintes auxquelles est confronté l'ensemble des acteurs, notamment les entreprises.

Les mesures de politiques économiques qui seraient prises, dans le cadre du patriotisme économique, seraient justifiées selon Keynes par les « avantages autres qu'économiques » que la nation pourrait en retirer, et qui compenseraient les pertes résultant d'une moindre spécialisation internationale et d'une production nationale, substitut de certaines importations, plus coûteuse que ces dernières. Keynes estimait, dans son article de 1933, qu'à cause des contraintes financières, l'introduction de nouvelles technologies se révélait impossible, de même que la construction d'une « ville superbe » à laquelle on préférerait, disait-il, de façon un peu provocatrice, la « construction de taudis » parce qu'ils sont rentables, à la différence des réalisations architecturales plus ambitieuses.

Dans cette optique, Keynes déplore que « nous détruisons la beauté de la campagne parce que les splendeurs d'une nature, qui n'appartient à personne, n'ont aucune valeur économique ». Keynes, en prônant le renforcement de l'autosuffisance nationale, soulignait que ce renforcement ne devait pas toutefois « être considéré comme un idéal en soi, mais comme le moyen de créer un environnement dans lequel d'autres idéaux pourront être poursuivis commodément et en toute sécurité ». Dans l'esprit de Keynes, ces « idéaux » ne concernaient pas uniquement le maintien de l'emploi national et la lutte contre le chômage, mais encore la défense de l'environnement lorsqu'il déplore la destruction de la « beauté de la campagne » ainsi que le renoncement à un urbanisme de qualité.

En nous plaçant dans cette perspective keynésienne, nous retiendrons comme un « idéal » susceptible d'être poursuivi commodément et en toute sécurité, la promotion du développement durable, dans ses trois dimensions, économique, sociale et environnementale. Le patriotisme économique a comme contrepartie, souvent inévitable, d'écarter, sinon d'affecter, plus ou moins gravement les acteurs les plus éloignés, notamment ceux qui n'appartiennent pas à la même communauté nationale.

On peut estimer néanmoins que le patriotisme économique est pleinement justifié, lorsque, sans compromettre gravement les intérêts des acteurs qu'il tend à écarter comme partenaires commerciaux ou comme actionnaires d'entreprises nationales, il permet de mener une politique sociale ou de protection environnementale efficace. Les pollutions ainsi que les atteintes à l'environnement, comme l'ont souligné de nombreux auteurs, ne connaissent pas de frontières.

Dans la mesure où les acteurs écartés bénéficient des externalités positives résultant des actions entreprises dans le but de garantir un développement durable, tant au niveau social qu'environnemental, le patriotisme économique, peut même être considéré comme souhaitable.

Bibliographie

1° J GONNARD : « Le suivi de l'effet de serre, Rapport au conseil économique et social » Octobre 2000

2° A KERAMANE 2008 : « Les hydrocarbures, source de richesse et de développement. » Séminaire Alger.

3° Marie-Françoise DELAITE, CEPN-CNRS, Université de Paris 13 et Jacques POIROT BETA-CNRS, Université Nancy 2 : « Patriotisme économique et développement durable » Colloque sur l'E.F.C Alger Juin 2008

4° B. Dessus, 'Choix Energétiques, Choix de Développement', Revue Eco Rev, N°10, Automne 2002.

5° Déclaration d'Alger, 'Premier Workshop International sur l'Hydrogène: Vecteur Energétique d'Origine Renouvelable', Cité des Sciences, Alger, Algérie, 21 - 23 Juin 2005.

6° D.R. di Valdalbero, 'La Recherche Energétique Européenne: Pont de Coopération sur la Méditerranée', Liaison Energie- Francophonie, N°71, Energie et Développement Durable en Méditerranée, pp. 71 - 76, 2^{ème} Trimestre 2006.

7° M.S. Kesbadji, 'L'Entreprise Nationale s'internationalise: Sonatrach, le Top Niveau Mondial', Revue Energie & Mines, N°2, Avril 2004.

8° Fantastiques recherches parapsychiques en URSS, Sheila Ostrander, Lynn Schroeder, Ed. Robert Laffont

9° **Bouziane MAHMAH**, Maïouf BELHAMEL, Samira CHADER, Abdelhamid M'RAOUI, (Centre de Développement des Energies Renouvelables), Farid HAROUADI, (Laboratoire de mécanique, Université de Guelma, Claude ETIEVANT, Stève LECHEVALIER) Compagnie Européenne des Technologies de l'Hydrogène (France)
Abdel Nasser CHERIGUI Université Joseph Fourier de Grenoble (France)
« 20th World Energy Congress – Rome, November 11th – 15th, 2007 : Projet Maghreb – Europe : Production d'Hydrogène Solaire Phase I : Etude d'Opportunité et de Faisabilité du Projet »

10° **DOSSIER ENERGIES ALTERNATIVES** : Mis à jour le 08/01/2008

Sommes nous tributaires des énergies polluantes ?

Les Énergies respectueuses de l'environnement peuvent-elles remplacer celles qui ne le sont pas ?

1-Dossier énergies alternatives :

http://www.infomysteres.com/fichiers/energies_alternatives.pdf

- 2-Dossier sur les changements climatiques :
http://www.infomysteres.com/fichiers/changements_climatiques.pdf
- 3-Dossier sur les OGM : <http://www.infomysteres.com/fichiers/ogm.pdf>
- 4-Dossier sur l'assainissement :
<http://www.infomysteres.com/fichiers/assainissement.pdf>
- 5-Dossier Gestion des déchets (incinérateur, ...) :
http://www.infomysteres.com/fichiers/gestion_dechets.pdf